

AA.VV., *Santità e Mondo. Atti del Convegno teologico di studio sugli insegnamenti del beato Josemaria Escriva (Roma 12-14 ottobre 1993)*, ed. a cura di Manuel Belda, José Escudero, José Luis Illanes, Paul O'Callaghan, Ateneo Romano della Santa Croce, Libreria Editrice Vaticana, 1994, 238 pp., Lire 20.000.

Le présent ouvrage rassemble les différentes contributions du Congrès théologique consacré aux enseignements du nouveau bienheureux, fondateur de l'Opus Dei. Comme le spécifie, dans son message inaugural, S. Em. le Cardinal Josef Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, la coloration originale de la théologie de Mgr. Escriva peut se condenser en deux points: premièrement, la vocation universelle à la sainteté; deuxièmement, la sanctification des laïcs au travers de la vie quotidienne et notamment du travail professionnel (cf. p. 22).

Dans sa contribution, Mgr. Fernando Ocariz explicite ces deux aspects. Il souligne surtout le caractère « omnicompréhensif » de la vocation à la sainteté, qui est appel à sanctifier, à « animer » le monde (Col. 1, 19-20).

Le Prof. William May, dans une étude claire et suggestive, relève le lien entre « sainteté » et « vie ordinaire », selon Mgr. E. C'est au travers de petites choses, réalisées dans un souci de perfection et avec amour que l'homme grandit en sainteté. Le mariage, quant à lui, constitue, en tant que sacrement, un moyen efficace de sanctification (p. 65).

Le P. Georges Cottier, théologien de la Maison Pontificale, décrit, en les associant, la prière chrétienne et la structure fondamentale de la foi. Trop souvent, dans la pensée contemporaine, la certitude s'avère isolée de l'objectivité du vrai et devient une simple attitude subjective rassurante. Le défi rencontré par le témoignage croyant est celui d'un syncrétisme sur fond de scepticisme: beaucoup sont tentés de considérer que les diverses expériences religieuses sont substantiellement identiques, les religions historiques n'en étant que des expressions contingentes.

Juta Burggraf, qui enseigne la théologie à Rolduc (Hollande), nous livre une excellente réflexion sur la signification doctrinale et aussi mystique de la filiation divine. Elle rappelle l'expérience mystique de 1931 faite par Mgr. E. Est évoquée la tendre et ferme dévotion de J.M.E. envers ce qu'il appelait, à la suite de Gerson, la « Trinité de la terre »: Jésus, Marie et Joseph. Tout chemin de perfection passe par la croix. Dieu éprouve ses amis.

Don Antonio Aranda tente d'explicitier la signification et la prégnance de l'attribution du titre « alter Christus », « ipse Christus », non seulement au prêtre, mais à tout chrétien, en vertu du caractère baptismal. L'A. souligne, en sacramentaire, la complémentarité d'une théologie de l'onction et d'une théologie du caractère.

Le Prof. Giuseppe Dalla Torre, Recteur Magnifique de l'Université « Maria SS. Assunta », fort brillamment, expose la vocation du chrétien laïc à l'animation du monde, telle que la concevait Mgr. E. L'expérience chrétienne authentique évite tant le spiritualisme désincarné qu'une absorption dans l'horizontalisme sécularisé de ce monde. Dans une tension féconde entre le « déjà là » et le « pas encore », les chrétiens, sont l'âme du monde. La vocation spécifique du laïc s'avère bel et bien la recherche du Royaume de Dieu dans les choses temporelles, réglées et ordonnées selon la volonté de Dieu (*Lumen Gentium*, 31).

Mgr. José Luis Illanes nous propose quelques développements d'une théologie du travail, au cœur de l'apport spécifique de Mgr. E. Dépassant une perspective extrinséciste, celle du « surnaturel plaqué », le Bienheureux J.M. préconise une spiritualité véritablement incarnée. Toutefois il convient de garder

à l'esprit l'horizon immédiat qu'il entend sauvegarder: le primat de la sanctification des personnes; les résultats économiques et sociaux en étant les fruits. La dimension objective du travail est ordonnée à la dimension subjective: le perfectionnement de l'homme, sujet du travail.

Au fil de pages très claires, le Prof. Jean-Luc Chabot situe la responsabilité du chrétien baptisé en face du monde, en soulignant la valeur de liberté. Le christianisme véritable, loin d'être une amputation de la pleine humanité épanouie, en est la plénitude accomplie. La promotion humaine et sociale, telle que l'entend Mgr. E., est résolument centrée sur le Christ. La révolution chrétienne est

le refus des idéologies réductrices. L'unité de la foi n'entrave pas le pluralisme des opinions dans les questions temporelles: bien au contraire. C'est d'ailleurs l'une des orientations foncières de la direction spirituelle de l'Oeuvre: le respect absolu du libre choix en matière temporelle.

Enfin, S. Exc. Mgr. Alvaro Del Portillo, Prélat de l'Opus Dei, aujourd'hui disparu, brosse en quelques réflexions le portrait de la spiritualité de Mgr. E. centrée sur la filiation adoptive. Et le devoir de suivre le Christ en portant sa croix pour que le Christ soit au sommet de toutes les activités humaines.

DOMINIQUE VIBRAC

CARLO GRECO (Ed.), *Cristologia e antropologia. In dialogo con Marcello Bordonì*, Editrice A.V.E., Saggi 31, 331 p., Lire 36.000.

La problématique s'enracine dans le constat historique d'une dégradation de la « svolta antropocentrica » de la modernité, en athéisme nihiliste, puis anti-humanisme, et d'une remise en cause faite quelquefois des nouvelles voies de la théologie transcendentales, unissant « christologie » et « anthropologie ». Au-delà de ce contexte difficile, le présent ouvrage collectif entend pourtant s'engager sur le chemin d'une médiation réciproque entre « christologie » et « anthropologie », tant il est vrai que seul le Christ est, en dernière instance, maître en humanité. Se dessine une nouvelle orientation théologique s'appuyant, non plus tant sur l'ontologie classique de la substance (d'origine aristotélicienne) que sur l'ontologie de relation (surtout d'inspiration trinitaire), centrée sur la notion de personne.

La relation inaugurale de Mgr. Marcello Bordonì situe bien l'ensemble de la perspective ébauchée. Le cœur de son enseignement s'exprime ainsi: « questa metafisica relazione della persona deriva dall'essere trinitario di Dio, rive-

latosi nella preesistenza di Gesù Cristo, è in grado (...) di assumere l'istanza legittima dalla svolta antropologica moderna fino alle più recenti acquisizioni del personalismo o, al tempo stesso, di superarla criticamente, aprendola ad una umanizzazione ancora più profonda, il cui vertice insperato è la stessa divinizzazione escatologica dell'uomo » (C. Greco, p. 7).

Les diverses contributions qui suivent s'insèrent dans un même prolongement. Le Prof. Nunzio Galantino relève, d'une part les racines de l'antihumanisme contemporain, et, d'autre part, la fécondité d'une métaphysique de la réciprocité (qui tire ses racines de la théologie). Le P. Saturnino Muratore s'interroge sur la nécessité, pour la théologie, d'une confrontation avec le retour, en cosmologie, de théories « anthropocentriques ». Le P. Paolo Pifano se livre à une enquête auprès des différents écrivains. Le P. Antonio Orazio remarque, avec pertinence, dans le classique « Cur Deus Homo », l'émergence de la perspective storico-salvifique et de ses valeurs an-